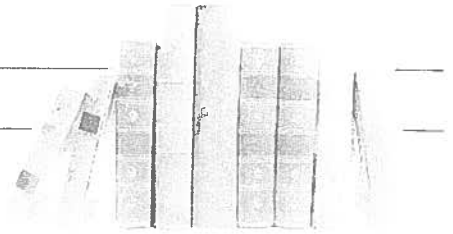




Gilles Bureau  
20 décembre 2013



## Patro de Charlesbourg (7) Le début des années 1960

### Introduction

Je me suis déjà permis de désigner les années d'après-guerre d'Âge d'or pour les RSV. Les historiens n'hésitent pas à nommer *Trente Glorieuses* les années de 1943 à 1973. La prospérité permet des constructions nombreuses et mieux adaptées. Ce qui bien sûr ne signifie pas que c'est l'abondance pour les religieux qui y travaillent. Mais il est possible de réaliser divers projets et d'obtenir l'appui d'organismes subventionnaires et, surtout, de compter sur l'aide de nombreux bénévoles.

La prospérité s'explique par la décision des États-Unis d'investir plus de 10 milliards pour la reconstruction de l'Europe dévastée par un conflit meurtrier et très long. En 1962, il n'y a que 206 religieux actifs au même moment dans les œuvres. C'est le nombre le plus important de l'histoire de la jeune province canadienne. D'autres sont encore aux études ou trop âgés pour être facilement déplacés.

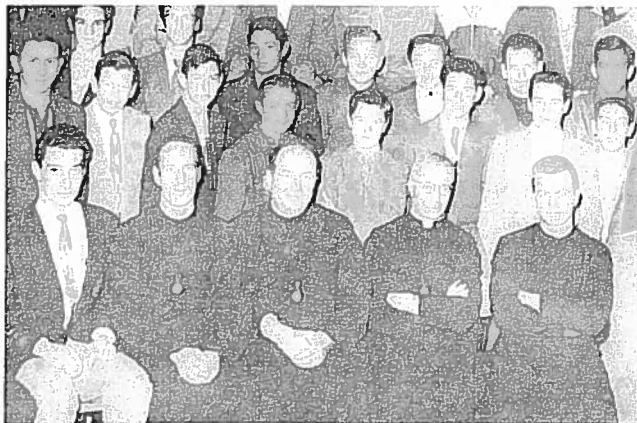
De 1946 à 1966, la congrégation fonde dix nouveaux patros masculins et neuf patros féminins. Des religieux travaillent dans une quinzaine de terrains de jeux et dans de nombreuses colonies de

vacances durant la saison estivale. Deux orphelinats, Dominique-Savio à Montréal et le patro Saint-Charles à Trois-Rivières, nécessitent un personnel important. Six religieux fondent la mission du Brésil et deux participent à la mission française en Haute-Volta. Le monde scolaire n'est pas négligé, comme à Amos, Val d'Or, Montmagny et au lac Saint-Jean. Les maisons de formation débordent, ce qui amène la construction du Séminaire Saint-Augustin. Enfin, la communauté accepte la responsabilité de paroisses à Québec et Donnacona.

Pour continuer à œuvrer dans les œuvres déjà existantes et toutes les nouvelles, les supérieurs majeurs doivent déplacer des religieux. La mobilité des RSV au début des années 1960 est impressionnante. Trois supérieurs dirigent le patro de Charlesbourg : les pères Paul-Émile Blais, Pierre Busque et Maurice Carrier. Je ne retiendrai que quelques événements des deux patros de Charlesbourg.

### Supériorat du père Paul-Émile Blais (1959-1962)

Le père Paul-Émile Blais (1906-1977) devient religieux en 1927, il étudie et est ordonné prêtre à Rome en 1932, puis exerce quelques années de ministère à Saint-Étienne en France. Il fait partie des derniers Canadiens à terminer leurs études en Europe, tradition qui remonte aux premiers prêtres canadiens du début du 20<sup>e</sup> siècle. Lorsque la congrégation décide d'utiliser les anciens locaux du noviciat de la côte Sainte-Marie en 1935, le père Blais devient le premier directeur du juniorat (petit séminaire), le lieu de fondation du patro Sainte-Marie. En 1953, il fonde et construit le patro d'Amos. Excellent administrateur, il réussit l'exploit de payer ce patro avant de le quitter en 1959. Malheureusement l'édifice a été détruit par un grave



Les RSV devant le patro d'Amos : F. Léopold DeVarenes, F. Odoric Bilodeau, P. Paul-Émile Blais, F. Oscar Allard

incendie le 5 avril 1965 et on n'a pu le reconstruire. Ce fut la fin de cette œuvre. Par la suite, le père est nommé vicaire puis curé de la paroisse Saint-Vincent de Paul de Québec et de diverses autres paroisses.

### Les jeux olympiques interpatros

Dans son bref séjour aux deux patros de Charlesbourg le père Blais encourage les initiatives des jeunes adultes qui organisent les premiers jeux olympiques interpatros. Il soutient le travail des dirigeantes du patro féminin. Il est témoin de la fondation des Compagnes de Saint-Vincent de Paul qui y continuent leur travail de 1960 à 1970.



**Les premiers jeux olympiques du patro de Charlesbourg en 1959**

Les rencontres sportives interpatros existent depuis longtemps. Ballon-panier, hockey, baseball, gouret de salon réunissent des équipes dans des tournois chaudement disputés. Le patro de Charlesbourg propose un nouveau créneau qui a duré de nombreuses années. Citons le père

*C. Lamoureux : On dirait presque un grand roman que ces Olympiques « 59 » ! Cela a commencé par une petite lueur d'intelligence dans la tête d'un membre très actif du Patro. Il s'agit de Marcel Martel. Il les voulait à tout prix, il les a réalisés avec un succès que personne ne peut démentir. (...) Le but principal de ces Olympiques n'était pas de mettre en marche des jambes et des bras : c'était avant tout de grouper la jeunesse des différents Patros et de leur faire goûter ensemble la belle amitié qui les a toujours caractérisés. (La Vie, 7 octobre 1959, p. 4)*

Les premiers jeux ont eu lieu dans la cour arrière du patro. Chaque année, de 1959 à la fin des années 70, ils ont obtenu un immense succès. En 1964, le patro de Lévis accueille les athlètes des patros sur une piste toute neuve. Les jeux se déroulent à la fin de l'été à Charlesbourg, où ils portent dorénavant le nom de jeux athlétiques interpatros. Le journal local accorde beaucoup d'espace à la couverture de ces jeux où les athlètes de Charlesbourg remportent souvent les honneurs. En 1961, le frère Jean-Marie Bérubé prend la relève dans l'organisation des jeux dont la foule est souvent évaluée à plus de 1000 personnes. Il a fallu plusieurs années avant que les jeux ne deviennent mixtes.



**Le père Maurice Carrier devant la plaque en 1966.**

Le frère Gérard Chiquette, nommé au patro en 1962, en a été le principal artisan jusqu'à son décès



en 1978. Une nouvelle piste a été aménagée en 1966, grâce aux talents du père Maurice Carrier qui en a dressé les plans. Les travaux ont été payés par les profits de la Kermesse des Fleurs organisées par les Amis de Monsieur Vincent, la Fabrique de Saint-Charles et la machinerie et les ingénieurs prêtés gratuitement par la ville. La piste est asphaltée en 1977. M. Guy Fournier, professeur d'éducation physique à l'école Guillaume Mathieu prolonge la vie des jeux au patro qui devient partenaire des Jeux du Québec en 1985. Le terrain synthétique multi-face Gérard-Chiquette est inauguré en 2010, sur le même site. Il est utilisé par le cégep, la polyvalente et le patro.

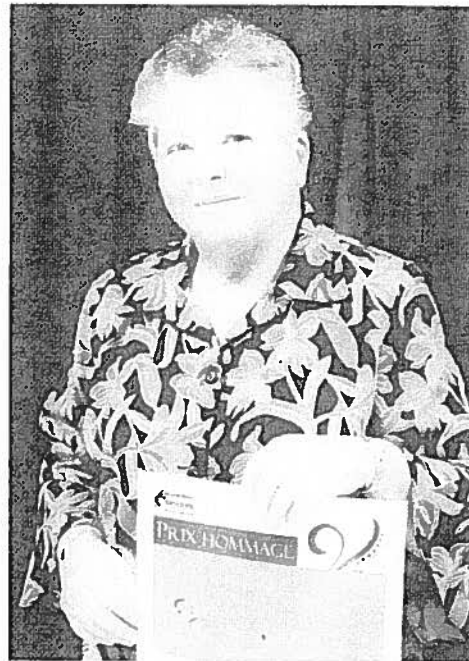
Le 16 août 1964, quatre patros féminins (Jonquière, Lévis, Côte d'Abraham, et Charlesbourg) participent aux premiers jeux olympiques féminins sur les terrains de la commission scolaire de Charlesbourg. Ces jeux finiront par se tenir au patro de Charlesbourg. Le 23 août 1967, près de 2000 personnes assistent aux IVème jeux athlétiques féminins qui regroupent 10 patros féminins et 216 athlètes.

### Les Compagnes de Saint-Vincent de Paul

Le patro Notre-Dame de Toute-Joie a eu le bonheur d'être dirigé par des personnes dont le dévouement ne s'est jamais démenti. De 1958 à 1970, Lise Gravel dirigeant le patro féminin qui profite longtemps du travail bénévole des dirigeantes. Dans un texte du journal *La Vie*, Raymonde L. Leclerc lui rend cet hommage: *Une authentique vocation pour le patro, une inépuisable charité et une sagesse remarquable chez une si jeune personne. (...) Sous cet admirable don de soi pour les jeunes, il se cache un grand secret qui en est le moteur: Mademoiselle Gravel, est depuis leur fondation en 1960, une des Compagnes de Saint-Vincent, cet institut séculier qui se consacre aux œuvres féminines: centres d'accueil et patros particulièrement.* (22 novembre 1967, p. 6)

Lorsqu'elle reçoit le Prix hommage du Patro de Charlesbourg, le 14 novembre 2008, Mme Monique Vachon souligne que Lise Gravel a poursuivi toute sa vie ses engagements en devenant directrice de la

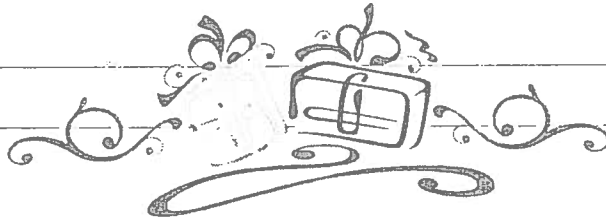
Maison d'accueil Kinsmen pour les femmes en détresse. *Elle y apporte sa qualité d'accueil inconditionnel, son esprit de famille et son esprit d'équipe dans la gestion de la maison et de son personnel. De plus, Lise participe activement au regroupement des Centres d'aide aux Femmes.* (100 commentaires)



Lise Gravel en 2008



Réunion des Compagnes dirigeantes des patros féminins:  
En arrière : Lise Gravel, Yvette Légaré, Claire Bouchard,  
Monique Côté, Gemma Carrier, Cécile Giguère.  
En avant : Michelle Robitaille, Carmen Riendeau.



On connaît actuellement les noms d'une trentaine de Compagnes. Une liste des œuvres dénombre 19 Compagnes qui travaillent soit à la Maison centrale, à Charlesbourg, Lévis, Ottawa, Cité-Joie, des maisons d'accueil et une Compagne se dévoue au Brésil. (*Bulletin RSV* décembre 1968) En 1970, elles ne sont plus que 17. Elles doivent cesser, à regret, leur travail au patro Notre-Dame de Toute-Joie.

Plusieurs des dirigeantes de Charlesbourg ont accepté de faire partie de l'Institut fondé par le père Bernier. Certaines y ont fait des vœux annuels et ont travaillé dans d'autres œuvres. Une note du père Noël Béland datée du 17 mars 1992, nous apprend que l'Institut a été dissous en 1979 lorsqu'après le feu du patro Roc-Amadour, le père Bernier fait part aux Compagnes qu'il ne peut plus s'occuper d'elles. Quelques Compagnes sont demeurées fidèles à leurs vœux toute leur vie. M<sup>me</sup> Gemma Carrier, directrice des Compagnes, est décédée le 27 janvier 1992. (*Archives RSV*)

### Départ du P. Blais, 1960

Le père Lamoureux qualifie l'annonce du départ du père Blais d'événement surprise. Il poursuit: *Le Père Blais avait donné au Patro un élan dans plusieurs domaines. Il a vu grand, et il a ouvert bien des portes aux initiatives des Religieux qui vivaient avec lui. Quant aux membres, on a pu constater leur attachement par la poignée de main sincère que chacun lui donnait; les os en craquaient. La grande famille de ses amis lui souhaite un apostolat fécond*



Lise Gravel, Père Paul-Émile Blais, Curé Odilon Gauthier, P. Constant Lamoureux, Dorys Trudelle.

*et qu'il garde dans son cœur, gravées au fer rouge, ces paroles: « Au Patro de Charlesbourg, nous nous souviendrons longtemps du Père Blais ». (La Vie, 5 octobre 1960, p. 4)*

### Supérieurat du père Pierre Busque (1960-1962)



Père Busque

Né à Beauceville, en 1927, le père Pierre Busque devient religieux en 1947 et est ordonné prêtre en 1953. Je le considère comme le fondateur du patro d'Ottawa avec le frère Benoît Boucher alors que, responsable du terrain de jeux durant deux étés, il accomplit l'essentiel des démarches pour les religieux qui en prennent charge en 1957. En 1962, il est nommé supérieur du scolasticat, (grand séminaire des RSV) qu'il dirige dans la difficile période de changements que sont, à la fois, la Révolution tranquille et le concile Vatican II. Après des études en Belgique, il exerce une grande partie de son ministère en Abitibi comme professeur à Val d'Or et curé de paroisses. De retour à Québec, il occupe diverses fonctions. Depuis quelques années, son ministère « électronique » rend de grands services à toutes les personnes intéressées par sa connaissance de l'Écriture sainte et son amour de notre Église.

Cela date de loin car, Claude Brodeur termine une chronique dans le journal *La Vie* qui décrit la fête du Christ-Roi, jour traditionnel de la fête des

supérieurs de patros, en écrivant : *Le Père Busque qui avait assisté à tout cela avec la patience d'un père qui pour la première fois voit son fils faire du théâtre vint donner le mot de clôture de la soirée. Après avoir remercié les gars et les filles, il trouva encore le moyen de nous parler de saint Paul...* (*La Vie*, novembre 1960, p. 8)

L'édifice du patro avait été construit solidement, le père Blais s'était occupé de l'extérieur en faisant asphalté les accès voisins. Il manquait toujours d'argent pour l'embellissement intérieur du patro. Le père Busque insiste pour qu'on le peinture en commençant par les casiers de la salle des petits. Les frères Paquet et Drolet, *mon oncle Arthur*, sont mis à contribution ainsi qu'un groupe des plus grands. Ils sont aidés par *M. Eustache* (Martel) qui fignole le travail. Il semble bien qu'il s'agisse d'un homme à tout faire, il est mis à contribution pour le transport en Patrobus et des travaux de tous ordres.

Les religieux des patros sont soucieux de leur mission d'éducateurs. En particulier, des cours sont organisés par le père Busque au patro des filles sur divers sujets dont *la psychologie des garçons*, certainement très appréciés. Même que le journal local écrit que des jeunes filles de l'extérieur du patro sont les bienvenues. Monique Côté signe une chronique : *Oui une vraie découverte que d'avoir institué au patro des filles les cours qui se donnent présentement pour les deux sections. Le Père Busque sait trouver les expressions, les termes faciles à comprendre, les sujets intéressants pour toutes, les questionnaires finement préparés et dirigés. (...) La dernière conférence groupait 80 filles de 13-17 ans. Tant qu'au Cercle une moyenne de 70 se maintient.* (*La Vie*, 5 avril 1961, p. 4)

### La fête du curé 21 mai 1961

La grande salle du patro est toute désignée pour fêter le principal bienfaiteur des patros de Charlesbourg. Pour l'occasion, on la nomme « auditorium ». Depuis dix ans, l'abbé Odilon Gauthier mène sa paroisse avec énergie. À lui seul, son rôle dans les deux patros suffirait à justifier cette grande fête. La clique Laurentie l'accompagne à l'aller et

au retour d'un long cortège du presbytère au patro. Après l'accueil par le père Busque, elle s'exécute au début et à la fin de du spectacle. L'harmonisation de Gilles Breton de *Pomp and Circumstance March n° 4*, un de des grands succès de la clique est particulièrement appréciée.



**Le père Busque à l'accueil de la fête du Curé Gauthier**

Lors de cette rencontre, on signale une prestation des gymnastes qui exécutent des acrobaties vertigineuses. Depuis les débuts du patro, au temps du frère Rousseau, la gymnastique est très populaire autant sur agrès, des pyramides et avec d'autres patros, aux spectaculaires mouvements de la gymnastique suédoise.

Un chœur mixte dirigé par le père Busque qui a lui-même composé les harmonisations des œuvres chante : *La mer* de Trenet et *Vous êtes belle ô Vierge Immaculée*. M<sup>me</sup> Pierre Garon, célèbre organiste de la paroisse et membre active avec son époux des Amis de Monsieur Vincent accompagne le groupe. Un texte hommage composé par le supérieur est donné par un jeune de la section Saints-Anges. L'assistance est conquise. (D'après André Robitaille, *La Vie*, 7 juin 1961, p. 4)

---

M. Émilien Rochette adresse la parole pour souligner, à la fois, les dix ans de service du curé de la paroisse et les progrès des deux patros. M. Gérard Bourbeau, président du comité de la fête, présente le cadeau remis au curé, une Chevrolet 1961. L'abbé Odilon Gauthier prononce un discours ému, soulignant l'importance que sa paroisse a prise au cours des années même si d'autres paroisses l'ont subdivisée. Il démontre sa grande fierté de l'existence des deux patros qu'il a contribué à fonder.

### Un conte de Noël: *Le bon Dieu en ski-doo*

Les pères des patros ont souvent rendu des services aux communautés chrétiennes proches des œuvres. C'était un juste retour des choses. Le 7 janvier 1962, lors d'une tempête mémorable, des fidèles réunis à l'école de l'O.T.J., attendent la venue d'un père de la Villa Saint-Vincent qui ne peut s'y rendre. Le père Busque reçoit un appel qui lui fait part qu'on l'attend pour la messe de 11 heures. *Et voila le Père Supérieur du patro, en parka, en ski-doo, en botte. On ira dire la messe pour les obstinés de l'O.T.J. (...) On a téléphoné à tout le canton qu'il y aurait messe à 11 hres. Des hommes accourent en grand nombre, des hommes qui ont voulu faire preuve d'une foi robuste en leur messe dominicale. (...) Au prône, une bonne annonce pour Laurentide Automobile, vendeur de ski-doo.* Le père rapporte le Bon Dieu par le même moyen de transport. Il conclut : *Pensez donc, le Bon Dieu en ski-doo... Oui, par un beau dimanche de tempête, avec des canadiens pleins de foi, qui n'ont pas peur du vent. Ce fut une belle promenade pour le Bon Dieu et quel honneur pour le ski-doo...* (P.B., s.v.) Le père Pierre m'a confié qu'il avait accompagné toute une année, la communauté naissante de la paroisse Sainte-Maria-Goretti et que ce souvenir le comble encore de bonheur.

### Les départs

Encore une fois, j'emprunte les mots du père Lamoureux soulignant le départ du père Busque : *Les Supérieurs Majeurs viennent chercher le Père P. Busque, notre supérieur actuel, pour le mettre à la*

*tête du scolasticat à Ste-Foy. Pendant les 20 mois que le Père Busque a vécu à Charlesbourg, il a excellé dans tous les domaines. Il nous manque le temps de raconter ici ses réalisations, ses entreprises et même ses désirs à venir. En tout cas, disons qu'il a passé en laissant une trace de lumière dans sa prédication comme dans sa vie. Au nom des garçons et des filles du Patro, au nom de tous ceux et celles qui ont profité des bons conseils du Père, je souhaite à celui qui nous quitte un merveilleux ministère. Nous prierons pour lui, qu'il ne nous oublie pas!* (La Vie, 6 juin 1962, p. 4)

Dans le contexte de 1962, le père Lamoureux ne se doutait certainement pas qu'il serait à son tour nommé au patro Laval en septembre. Le journal *La Vie* lui témoigne une sincère reconnaissance pour son importante contribution dans la rédaction des chroniques envoyées aux deux semaines depuis le premier numéro du journal, le 6 mai 1959. Il fait partie d'un grand nombre de religieux qui ont reçu une nouvelle obédience en 1962. Par la suite le père Lamoureux a été supérieur à Bagotville et Laval où il a vécu de nombreuses années en travaillant comme aumônier scolaire. Pour le patro de Charlesbourg le frère Bérubé quitte pour un an, le frère Jacques Viger est nommé à la Côte. Les frères Gérard Chiquette et Rodrigue Morin sont nommés au patro.

On m'a demandé d'écrire l'histoire du patro de Charlesbourg à l'occasion de son 65<sup>e</sup> anniversaire. J'ai eu la joie de retrouver les nombreux articles du père Constant qui raconte la **Belle Époque** du tournant de la décennie de 1960. Je lui en suis infiniment reconnaissant, et je peux affirmer que les anciens et surtout les anciennes des patros de Charlesbourg gardent de lui le meilleur souvenir.

